

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 7
le 17 février 1982

Trente ans de télévision française à Radio-Canada — Perspectives	1
Appel aux Canadiens en faveur des réfugiés polonais	3
Nomination d'un délégué général de l'Ontario à Paris	3
Réunion, à Ottawa, du comité de l'énergie de la CDA	3
Zooplancton et barrages	4
A la recherche du passé au fort Saint-Jean	4
Visite fructueuse du ministre du Commerce au Brésil	5
Une alarme parlante	5
Une entreprise de Windsor obtient un contrat à Trinidad et Tobago	6
Livres sur les études celtes à l'Université d'Ottawa	6
Recherches sur la production de minicarottes au Canada	6
Véri/Tech, version canadienne	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Trente ans de télévision française à Radio-Canada — Perspectives

La loi de 1968 sur la radiodiffusion, en redéfinissant le mandat de la société Radio-Canada, lui donnait, entre autres, comme objectif, "d'étendre ses services ... de télévision à la presque totalité de la population de langue française ... au fur et à mesure de la disponibilité des fonds publics, et [de] régionaliser sa programmation".

Depuis l'ouverture, en 1952, d'une station de télévision à Montréal, la société Radio-Canada n'a pas cessé d'étendre son réseau national de télévision et elle compte, à présent, 12 stations de télévision de langue française qui sont: CBFT Montréal, CBVT-Québec (ouverte en 1964), CBGAT-Matane (1972), CJBR-TV-Rimouski (1977), au Québec, et CBAFT-Moncton, Nouveau-Brunswick (1959), CBWFT-Winnipeg, Manitoba (1960), CBXFT-Edmonton, Alberta (1970), CBLFT-Toronto (1973), CBEFT-Windsor, Ontario (1976), CBKFT-Regina, Saskatchewan (1976), CBUFT-Vancouver (1976) et CBOFT-Ottawa-Hull (1955).

En plus de ces stations qui sont des centres de production, Radio-Canada possède six autres stations affiliées à Rouyn-Noranda (1957), Trois-Rivières (1958), Jonquière (1955), Sherbrooke (1974), Rivière-du-Loup (1962) et Carleton (1959).

L'immensité du territoire à couvrir, avec ses cinq fuseaux horaires, sur une distance de plus de 5 000 kilomètres, a nécessité, en plus des installations techniques, la mise en place d'un système complexe et efficace de coordination et de distribution des programmes à l'échelle nationale, comme à l'intérieur des régions et des sous-régions.

En 1970, le réseau français de télévision de Radio-Canada était accessible à 39 p. cent de la population globale et à 93 p. cent de la population "pouvant parler français". En 1981, ces chiffres sont passés respectivement à 84 p. cent et 98 p. cent.

A la fin des années 70, les périodes mises à la disposition des stations régio-

nales pour les nouvelles et émissions régionales d'affaires publiques étaient de l'ordre de 5h15 par semaine; depuis octobre 1981, ces périodes sont de 1h15 par jour.

Rôle des stations régionales

Peu à peu, les centres de production hors de Montréal ont augmenté leurs effectifs et élaboré des programmations répondant aux intérêts et aux goûts des téléspectateurs de leurs régions. Le progrès s'est fait non seulement en quantité mais aussi en substance, grâce au recrutement d'un personnel choisi surtout dans le milieu.

La participation des régions au réseau national s'est également accrue. Par leurs émissions, qui reflètent leurs milieux, elles se font connaître à l'ensemble du Canada, apportant ainsi leur contribution à la réalité canadienne.

En 1980-1981, par exemple, les sta-



L'immeuble de Radio-Canada à Montréal, siège de CBFT, première station de télévision française au Canada, inaugurée le 6 septembre 1952.

Pierre C. La Casse



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada